

Comptes rendus

Sécurité sociale : évolution ou révolution ? Publié sous la direction de Jean-Robert Debray membre de l'Institut, par l'Association pour l'Étude des problèmes économiques et humains de l'Europe.
Un volume 13,5 × 21,5 cm de 240 pages (Presses universitaires de France) : 15 FF.

Voici peut-être le premier ouvrage donnant une vue d'ensemble de l'organisation de Sécurité sociale telle qu'elle s'est instituée en France.

Les auteurs, sous la direction du docteur Jean-Robert Debray, membre de l'Institut et ancien parlementaire, ont voulu, avant tout, clarifier le problème. Ce problème présente deux aspects : un aspect social imposant de faire face à la hiérarchie des nécessités d'aujourd'hui et de demain, et un aspect économique dont l'évidence est de moins en moins discutée.

Dès l'exposé historique — dont la lecture est indispensable pour la compréhension de la situation présente — s'affirme deux objectifs précis : celui de bien dégager les buts recherchés par les promoteurs de 1945 et celui de vérifier si ces buts ont été atteints. Ce qui frappe ensuite c'est l'éclairage nouveau des différents « risques ».

L'originalité du chapitre réservé aux prestations familiales réside, d'une part, dans l'évaluation des perspectives démographiques établies en tenant compte des conséquences de la régulation des naissances, d'autre part, dans une intéressante étude comparée faite au plan européen.

Mais le développement consacré à la longévité constitue, à lui seul, une très certaine innovation. Il est bien vrai qu'aucune étude n'a jusqu'à maintenant pris en considération comme thème essentiel l'allongement du temps moyen de la vie. Les nombreuses et importantes incidences de ce « phénomène sociologique considérable » sont analysées ici avec beaucoup d'acuité. Les chapitres concernant « l'âge de 65 ans », l'évolution de la population active, l'avenir (à court terme et à long terme) des régimes de retraite en France et dans les principaux pays étrangers, les perspectives d'évolution des charges et des ressources retiendront certainement l'attention. Il faut aussi souligner l'intérêt et l'actualité des propositions constructives décrites sous les deux titres : « Une nouvelle conception des carrières et de l'emploi » et « Une nouvelle réflexion sur la conception des régimes de retraite ».

L'exposé réservé à l'assurance maladie a pour fil directeur, une idée souvent exprimée par Jean-Robert Debray quand il était vice-président de la Commission des Affaires sociales de l'Assemblée Nationale, savoir : la recherche de la meilleure utilisation d'un budget. Les chiffres et les statistiques sont ici fort utiles. La comparaison entre les dépenses de consommation médicale et les investissements sanitaires par exemple est très significative. Elle montre la nécessité

de choix fondamentaux. Ce qui suppose une unité de conception des différentes actions relevant de la santé, difficile à réaliser sans un ministère spécialisé. celui des « affaires de santé ».

Dans un chapitre important, celui du financement des besoins sociaux, qui termine le livre, on retrouve l'autre versant, celui des ressources et aussi la rigueur, la pénétration des études économiques antérieurement publiées par l'Association que préside M. William François. Sont ici analysées la répartition des charges de sécurité sociale, les charges fiscales et parafiscales de l'économie (dans les pays de l'OCDE), les causes incompressibles et les causes économiques de déficit. On doit souligner particulièrement l'intérêt — et l'actualité — des développements consacrés aux besoins de caractère social, et au risque de maladie. L'essentiel de la théorie exposée est bien exprimée dans la phrase suivante : « Il est probable que devant le prix de la science un transfert social sera longtemps sinon toujours nécessaire. Mais il ne faut pas oublier que sous peine de s'opposer aux facteurs du progrès, les dispositions doivent se définir sous le double critère de la réalité des risques et de l'importance des ressources individuelles susceptibles d'y faire face ».

A signaler également les pages consacrées à la prévoyance, à la constitution des retraites par répartition ou par capitalisation, aux capitaux d'épargne. Pages très actuelles et qui ne manqueront pas de soulever quelques discussions dans les milieux spécialisés.

En résumé l'ouvrage mérite bien son titre : Evolution ou révolution ? Il est dans presque toutes ses parties une remise en cause. Nombre de thèmes ici développés apparaîtront hétérodoxes à certains. C'est que sur un tel sujet les idées toutes faites foisonnent et que les passions s'exacerbent. Aussi faut-il savoir gré aux auteurs de n'avoir pas hésité à crever quelques abcès et tenté d'élucider avec sérénité des problèmes qui comptent parmi les plus importants de l'heure.

